Dans un article, la *Misère en Italie*, une feuille allemande, la *Post-Zeitung*, demande :

" Sait-on pourquoi trois mille ouvriers se sont mis en grève à Côme ? Et elle répond : Parce qu'ils manquaient de pain. "

Elle ajoute : " Cette manifestation de Côme n'est d'ailleurs pas isolée, et elle n'est comme les autres que le prologue d'une révolution radicale qu'amèneront les procédés employés par le gouvernement italien pour calmer les populations. Elles demandent du pain : on leur répond par les fers et la prison. "

Mais des remèdes pratiques, point. Où sont les encouragements donnés aux campagnes ? Celles-ci sont remplies de misérables que la faim transforme en malfaiteurs.

***

Dans le Consistoire, tenu le 9 août, le Saint-Père a préconisé cinquante archevêques ou évêques dont seize avaient déjà été nommés par brefs.

Le procès de béatification et de canonisation du vénérable Joseph Barthélemy Menechio, évêque titulaire de Porphyre et sacriste de Sa Sainteté Pie VII, est commencé près la S. Congrégation des Rites.

***

Les missionnaires français, hommes et femmes, continuent à faire merveille à Constantinople ; ils sèment dans un vaste champ, ce qui leur promet de brillantes et fécondes moissons dans l'avenir.

Les missions enseignantes françaises des Pères Augustins de l'Assomption et des Sœurs oblates de l'Assomption, établies par Mgr Vanutelli, à Stamboul, ont un grand succès. Le bon Père Galabert, supérieur d'Andrinople, a loué à Stamboul un ancien konak turc dans le quartier de Koum-Kapu, a installé une école de filles et une école de garçons, et a ouvert, à la suite des salles d'écoles, une petite chapelle pour le service divin, le tout à la très grande satisfaction de son propriétaire musulman. Sept mois se sont écoulés, l'école des filles compte une cinquantaine d'enfants et l'école des garçons une vingtaine.

Chaque dimanche, la chapelle et les salles d'écoles qui la précèdent et lui donnent accès, sont insuffisantes pour contenir la foule de catholiques de Stamboul venue des points les plus éloignés de la ville pour assister à la sainte messe.

De leur côté les Sœurs de Notre-Dame de Sion voient leurs établissements et leurs succès s'accroître tous les jours.

Leur méthode d'enseignement défie toute concurrence ; l'éducation religieuse qu'elles donnent est parfaite et a produit des résultats excellents ; elle a moralisé la famille et régénéré le foyer domestique ; la piété des anciennes élèves est sincère et solide. Les Sœurs de Sion ont aussi des établissements à Jarsy, Galata, Smyrne, Kadi-Kenï et Alexandrie.

***

Un mouvement religieux des plus consolants se manifeste parmi les Grecs schismatiques.